

CHEZ LE PAUVRE EN HIVER

L'humble logis n'a qu'une pièce,
Et les murs sales, dégarnis,
Offrent au regard la tristesse
Et le désordre des vieux nids.

Par les ouvertures mal closes
Entre le vent glacé du soir ;
On croit voir de lugubres choses
Au fond de l'âtre froid et noir.

Sur sa couchette nue et dure,
Dans un coin, le père, souffrant,
Cache la douleur qu'il endure
Avec un sourire navrant.

Plus loin, deux enfants au front pâle
Dorment, les bras entrelacés ;
Leur souffle siffle comme un râle,
Et leurs petits pieds sont glacés.

Sous la lampe fumeuse et basse,
La mère, seule pour nourrir
La famille, quoique bien lasse,
Force son aiguille à courir.

Elle a, pendant cette journée,
Travaillé sans compter son temps ;
Sa tâche n'est pas terminée,
Il faut encor veiller longtemps.